



Lac Léman

Méfiez-vous de l'eau qui dort...

Une croisière de printemps en eau douce, nous en salivons d'avance. Posé à 372 mètres d'altitude, entre les Alpes et le Jura, le grand lac Léman nous faisait miroiter ses hauteurs enneigées, ses belles rives paisibles aux châteaux endormis. Mais la Dame du Lac ne se livre pas ainsi : Sa Majesté nous a mis à l'épreuve avant de daigner nous dévoiler ses attraits.

Texte Delphine Fleury.
Photos Dominique Lérault.



ROMANTIQUE.

LE CHÂTEAU DE CHILLON
QUI VEILLE SUR
LE HAUT-LAC, A INSPIRÉ
BON NOMBRE D'ÉCRIVAINS.
IL NOUS SERT DE PRÉLUDE
À UNE FÉRIQUE JOURNÉE.





LACUSTRE.
A NOTRE DÉPART
DE SCIEZ, LE DÉCOR
DE MONTAGNES
ET LA BRISE LÉGÈRE
SUR L'EAU CALME
RÉPONDENT À NOTRE
VISION DU LAC.

O n m'avait pourtant prévenue. «Cinq jours, pour le lac, ça va être juste.» Mais voilà, on n'avait pas plus, alors on s'en accommoderait. Qu'il pleuve ou qu'il vente, on la ferait, cette croisière sur le Léman. J'avais confiance. Evidemment, rien ne s'est passé comme prévu. De la météo à la mécanique, tout est allé de travers. Ce sera «la croisière du Sun qu'on a ratée», il en faut bien une, se disait-on pour se consoler. Mais on n'en menait pas large, sous nos capuches, au milieu d'un lac noyé dans la pluie et les nuages. Et puis, le dernier jour, tous nos soucis se sont envolés. Le lac nous a offert une journée féerique. Comme si, après nous en avoir bien fait baver, il avait accepté de lever un coin de son voile. Oh, sans se livrer complètement, non. Le lac Léman n'est pas une fille facile ! Il n'a daigné montrer que sa cheville. Mais quelle cheville !

Nous avons ouvert le capot du petit jaune comme on dénoue le ruban d'un œuf de Pâques. Avec gourmandise. Après un hiver au sec, le Sun 2500 vient tout juste d'être remis à l'eau, sur le Léman. Au terme d'un grand tour des côtes de France, il nous a semblé logique d'apporter à cette maritime circumnavigation une petite touche d'eau douce. Puisqu'il n'en fallait qu'un, ce serait celui-là. Le plus grand lac d'Europe Occidentale. 73 kilomètres de long, 13,8 de large au maximum. Une goutte d'eau à l'échelle d'un océan. Mais une goutte d'eau accrochée à 372 mètres d'altitude, entre le Jura et les Alpes. Une goutte d'eau de 89 milliards de mètres cubes, balayée par des vents si variés qu'il faudrait toute une vie pour y comprendre quelque chose. Vaudaire, Séchard, Bise, Bornan, Joran, Morget, Molan... Il y en a même un qui s'appelle le Vent. Je me contenterai de

les humer, de les laisser me porter où bon leur semble. Allez, on me les voiles.

AIE. ÇA COMMENCE MAL. Le moteur, qui vient d'être déshiverné, fait de l'eau. On ne l'a fait tourner qu'un quart d'heure, au port et il y a déjà presque un seau à vider. Le mécanicien du chantier Léman Nautic nous rejoint d'un coup de vélo, et le diagnostic tombe : c'est le joint spi du circuit de refroidissement qui a lâché. Rien de bien grave, mais il est 11 heures passées, il faudra attendre demain pour trouver la pièce. Nous quittons quand même le port de Sciez, côté français, pour rejoindre Yvoire, à trois milles de là, avant la nuit. Au pire, un peu de moteur, on épongera. Dans un filet d'air, nous glissons sur l'eau à peine ridée. A distance respectable de la côte : cet endroit est quasiment le seul du lac à être

l'insolation: la vague de soleil et de chaleur qui squattait la France la semaine dernière s'est retirée juste avant notre arrivée. J'aurais dû prendre plus de polaires.

Notre mécano a emporté un morceau de notre moteur, nous sommes coincés à quai pour la journée. Nous en profitons pour aller retrouver Renaud, un ami du photographe, qui doit nous prêter des guides et nous indiquer les bons coins. Rendez-vous chic à «la Nautique», la Société Nautique de Genève qui héberge les plus beaux bateaux du lac: ses pontons alignent Toucan, 6 Mètre II, et les fameuses «luges» du Léman. Grâce à notre hôte, nous avons l'honneur de déjeuner au «club-house», au milieu des hommes d'affaires en costume, sur des sets de table à l'Aiguière d'argent: nous sommes ici dans le fief d'Alinghi. Nous tra-

versions la riche Genève en voiture. Sur le pourtour de la rade, le défilé de boutiques de luxe, banques et immeubles cossus alimente le cliché. Pour nous, les emplettes se feront à La Perche, sympathique shipchandler en pleine ville – et à la pharmacie d'en face pour moi...

DE RETOUR À YVOIRE, mauvaise nouvelle: notre pièce ne sera là que demain. Décidément, le temps alloué à cette croisière lémanique se réduit comme peau de chagrin. C'est sur un Sun 2500 équipé d'un moteur hors-bord enroué que je trainerai ma fièvre jusqu'au port de Genève.

Au début, la balade est bucolique. Sous spi, dans un tout léger zéphyr, nous longeons les belles propriétés aux jardins tombants de cette partie du Léman qu'on appelle «Petit-Lac». C'est vert, paisible,

L'ARMÉE
LES ÉCHALOTES
PIQUENT LES YEUX,
MAIS LE DÉJEUNER
SERA JOYEUX.



NUAGES
ILS S'EFFILOCHENT
SUR LES MONTAGNES
ET VONT BIENTÔT LIBÉRER
LE HAUT-LAC.

L'AGUIÈRE
DE LA TERRASSE
DE LA NAUTIQUE,
FIEF D'ALINGHI, LA VUE SUR
GENÈVE EST IMPRENABLE.





éposant. Avec François, nous établissons en chemin notre palmarès de maisons comme si on feuilletait un catalogue. Dès Nernier, nous distinguons très nettement le grand jet d'eau de Genève, il n'y a qu'à mettre le cap dessus. Mais le vent s'est fait la belle et notre 6 chevaux de fortune ne supporte rien de plus qu'un ralenti amélioré: il nous faudra six heures et demie pour parcourir 13 malheureux milles. En route, la nuit est tombée, les bords du lac se sont éclairés, le grand geyser de 140 mètres de haut s'est illuminé, puis éteint à 23 heures 15, nous laissant seuls au milieu de toutes ces loupottes blanches, vertes et rouges. Je me sens comme Sisyphe avec son rocher. Plus on croit approcher, plus Genève se dérobe. Et ces fichus feux du lac qui n'ont pas de périodes identifiées: comment les différencier parmi les dizaines de lumières intermittentes rouges et

vertes des feux de circulation? Genève, laisse nous entrer, pauvres marins égarés!

LE LENDEMAIN, ON SE RÉVEILLE avec la gueule de bois. Jour blanc. Ciel gris, visibilité nulle, vent nul. C'est nul. Juste à côté de nous, le jet d'eau s'est remis à cracher ses 500 litres d'eau par seconde. Ce n'est pas une douche froide, mais un bain chaud qu'il me faudrait. A midi, notre moteur est réparé. C'est déjà ça. Nous quittons Genève. Le plan B est entamé. Objectif: filer vers le «Haut-Lac», au fond, au pays des montagnes, pour assurer quelques photos. Pour cet après-midi, nous espérons arriver jusqu'à Morges. Ces quelques jours m'ont déjà appris une chose sur le lac: les distances vues sur la carte ont tendance à s'allonger, à l'usage. Je réduis donc mes ambitions, et conjugue au conditionnel. A l'approche de Morges, le ciel s'obscurcit. La

pluie. Il ne manquait plus que ça! Nous nous consolons au très authentique «Café du XX^e siècle», autour d'une fameuse fondue au fromage, accompagnée d'un bon Fendant du Valais, vin blanc du cru. Samedi. Il pleut des cordes. Les régatiers en jauge métrique qui affluent depuis hier se préparent néanmoins. Des 5M50 JI sont mis à l'eau, petites merveilles pour fins

PAISIBLE.
PETIT SPI ROUGE NOUS
POUSSE TOUT DOUX,
SOUS LES TOITS
ET DEVANT LA PELOUSE
DU DOMAINE
DE BEAUREGARD...

“Ces quelques jours m'ont déjà appris une chose sur le lac: les distances vues sur la carte ont tendance à s'allonger, à l'usage.”



SAUVAGE.

LES OISEAUX SONT CHEZ EUX
DANS LES CANAUX
DE LA RÉSERVE NATURELLE
DES GRANGETTES.

HAVRE.

DANS LA CLAIRIÈRE
DU VIEUX-RHÔNE, ON OUBLIE
LA COURSE FOLLE POUR
UNE PAUSE DÉJEUNER.

BLANC.

IL EST TOUT BLANC,
LE PHARE, COMME LE CIEL
CE JOUR-LÀ DANS
LA RADE DE GENÈVE.



régleurs. François, mon équipier-régatier, se ferait volontiers inviter à bord du bateau de notre sympathique voisin, champion suisse de 15 M² SNS, une spécialité du Léman. Ça le démange. Mais aujourd'hui, il regagne sa Bretagne pour

laisser sa place à Roland. Qui ne viendra pas, découragé par la pluie. Pascal, arrivé hier soir, connaît bien la Suisse et ce temps ne l'effraie pas. On serre nos capuches, et on s'en va.

Notre rayon de soleil sera un sourire. Celui, large et incroyablement,

de Raphaël, à notre arrivée à la Tour-de-Peilz. «J'hallucine! J'hallucine!» Raphaël est un fan. Le petit bateau jaune du tour de la France est son idole. Il nous aime tellement que sa femme lui dit régulièrement, paraît-il, «mais vas-y, vas donc les rejoindre». Alors, de nous voir venir à lui, il est trop content!

NOUS SOMMES ARRIVÉS dans le Haut-Lac, et nous n'avons encore rien vu. Les Alpes, qui plongent directement dans l'eau, invisibles. La cime du mont Blanc, qu'on voit paraît-il depuis Morges, introuvable. Les vignes, sur les hauteurs de Vevey, pas mieux. Il pleuvra encore toute la soirée, et toute la nuit. Et puis le dimanche, c'est l'embellie. Juste avant l'aube, la pluie a cessé de crépiter sur le pont. Ma fièvre des derniers jours s'est évanouie – et ma voix avec. J'ai les cordes vocales qui dérail-



lent, mais un moral en béton. Les dieux du lac sont avec nous. Au-dessus de Montreux, les nuages ouvrent et referment des fenêtres sur la montagne. Devant nous, un château fort posé sur l'eau, bloc de poésie qu'immortalisa Lord Byron. Château Chillon, emblème du Léman. Il partage avec lui la puissance – il se dressait au point de passage obligé entre la Riviera vaudoise et la plaine du Rhône, qui mène à l'Italie – et le mystère. Immobile, sous ce ciel changeant, il nous regarde faire des ronds à ses pieds sans ciller.

C'est une journée marathon, et pourtant, ce sera la plus paisible. Quand nous franchissons le rideau de roseaux qui mène au Vieux-Rhône, nous croyons ouvrir une porte secrète donnant sur le domaine des oiseaux. Au milieu des hautes herbes qui bordent le chenal, il y a de la vie partout. Au

“En dix secondes, la mer était blanche, et nos 3 nœuds de vent avaient avalé un zéro. Deux minutes plus tard, la tempête était passée.”

TERMINOLOGIE:

EN SUISSE, LE CAPITAINE DU PORT SE NOMME «GARDE-PORT», ET ON LE TROUVE BIEN SOUVENT DANS UNE CABANE.



bout du canal, une clairière de conte de fées, trois pontons, dont celui du fond, vide, est destiné aux oiseaux de passage. Amarrés dans ce paradis vert, nous observons les allées et venues de ce petit monde composé en majorité de foulques macroules – de grosses poules d'eau toutes noires, avec un drôle de bec blanc qui remonte entre les yeux – et d'aristocrates à colerette et chapeau – des grèbes huppés – qui font leur vie, nichent et copulent sous nos yeux, sans se formaliser de notre intrusion. Nous ressortons de là voiles en ciseaux, sur une pichenette de vent suivie d'un long soupir. Dans du coton.



LE RÉVEIL EST BRUTAL. On n'a rien vu venir. Alors que nous faisons «route pêche» au moteur, sous grand-voile seule bordée dans l'axe, entre Evian et Thonon-les-Bains, je me suis vue choquer la grand-voile, encore, et encore, et dire «zut, il faut prendre un ris, et puis non, on affale», avant même d'avoir saisi ce qui se passait. En dix secondes, la mer était blanche, et nos 3 nœuds de vent avaient avalé un zéro. Deux minutes plus tard, la tempête était passée. Comme un coup de semonce, un dernier rappel de ce lac insondable. Méfiez-vous de l'eau qui dort.

A l'arrivée à Thonon, dernière étape, le ciel flamboie. L'orage chauffe les couleurs du couchant, fait gicler la lumière sur les cabanes du village des pêcheurs. Et puis, en clap de fin, une dernière averse entreprend de nous laver, alors que nous regagnons le ponton. Je crois que nous sommes enfin baptisés. D.F. ●

LAC LÉMAN : 70 MILLES AU CŒUR DES MONTAGNES



GENÈVE - LA NAUTIQUE

Fondée en 1872, la Société Nautique de Genève, située à l'entrée de la rade, est une véritable institution. Club nautique – organisateur du Bol d'Or – et port privé de 600 places, la SNG est un club très sélect. Il n'empêche que les voiliers visiteurs y sont les bienvenus et que l'escale y est gratuite les trois premiers jours.

A faire : admirer les Toucan, luges du Léman et bateaux de jauge internationale qui y sont amarrés.



RADE DE GENÈVE

La rade de Genève, goulet par lequel s'enfuit le Rhône, abrite trois ports de plaisance dont les infrastructures sont dans un état très moyen. Pour le confort de l'escale, mieux vaut viser la Nautique. En revanche, l'endroit est pratique pour le tourisme : on est ici en plein cœur de la ville et à deux pas de la cathédrale Saint-Pierre.

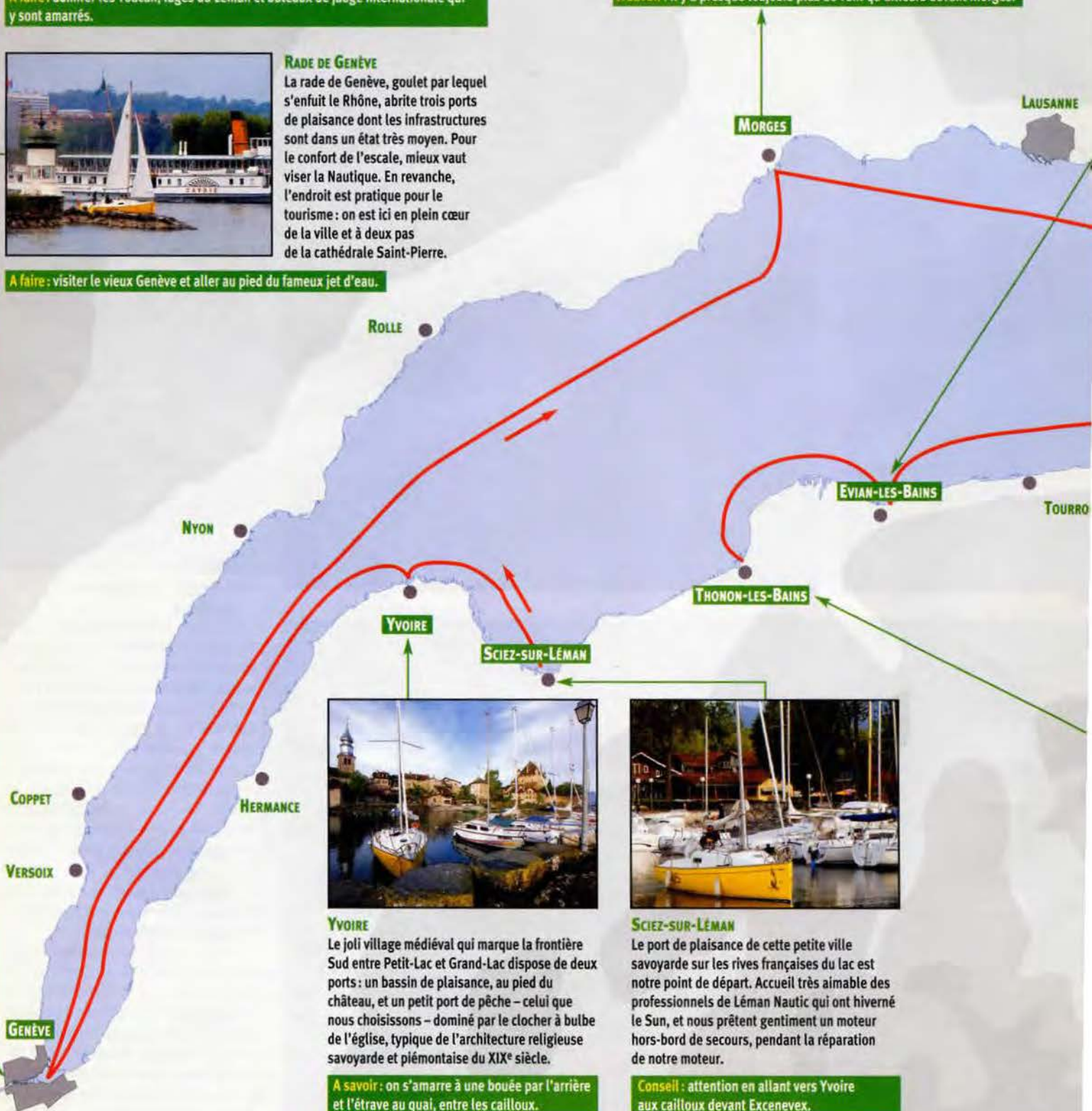
A faire : visiter le vieux Genève et aller au pied du fameux jet d'eau.

MORGES

Depuis ce port dominé par un drôle de château que l'on croirait en carton-pâte – construit en 1286 par Louis de Savoie, il abrite aujourd'hui le musée militaire vaudois –, on a, par beau temps, un magnifique panorama sur les Alpes et le mont Blanc.



A savoir : il y a presque toujours plus de vent qu'ailleurs devant Morges.



YVOIRE

Le joli village médiéval qui marque la frontière Sud entre Petit-Lac et Grand-Lac dispose de deux ports : un bassin de plaisance, au pied du château, et un petit port de pêche – celui que nous choisissons – dominé par le clocher à bulbe de l'église, typique de l'architecture religieuse savoyarde et piémontaise du XIX^e siècle.

A savoir : on s'amarré à une bouée par l'arrière et l'étrave au quai, entre les cailloux.



SCIEZ-SUR-LÉMAN

Le port de plaisance de cette petite ville savoyarde sur les rives françaises du lac est notre point de départ. Accueil très aimable des professionnels de Léman Nautic qui ont hiverné le Sun, et nous prêtent gentiment un moteur hors-bord de secours, pendant la réparation de notre moteur.

Conseil : attention en allant vers Yvoire aux cailloux devant Excenevex.



EVIAN-LES-BAINS

Nous n'aurons fait que passer à Evian, station thermale et berceau d'une fameuse eau minérale naturelle, et frôler la barque *La Savoie*, réplique de ces bateaux à fond plat qui transportaient les pierres et graviers des carrières de Meillerie et Saint-Gingolph vers Lausanne, Genève, Thonon ou Montreux.

A savoir : des bateaux à roue à aubes relient tous les jours Evian à Lausanne, en face.



LA TOUR-DE-PEILZ

Un petit port bien paisible et accueillant, accolé au joli château qui abrite le Musée suisse du Jeu. Les douches sont chaudes et propres, et en l'absence du garde de port, on glisse les 10 francs pour l'escale dans une enveloppe prévue à cet effet. Nous sommes en Suisse...

A faire : en profiter pour aller visiter le vieux Vevey, à un quart d'heure à pied.



CHÂTEAU DE CHILLON

Rendu célèbre par lord Byron dans son poème «Le prisonnier de Chillon», il a inspiré de nombreux écrivains. On peut l'approcher sans crainte, les fonds sont très accores.

A faire : accoster, avec prudence et autorisation, au ponton juste à ses pieds.



THONON-LES-BAINS

Si l'arrivée fut belle, l'accueil nous a refroidis : on vient tout de suite vous demander vos papiers et vous faire payer, et les pontons sont «ségrégonnistes» : deux tarifs (siteurs, bleu et jaune – le moins cher étant bien sûr le plus près de la sortie, donc le plus exposé au clapot.

A faire : prendre le funiculaire pour aller à la ville haute, le billet est compris avec la place de port.



LE VIEUX-RHÔNE

Notre plus belle surprise : un petit port dissimulé dans une clairière, creusée au débouché d'un canal bordé de roseaux. Un havre de calme et de nature au cœur de la réserve ornithologique des Grangettes, dans un ancien exutoire du Rhône, qui débouche juste à côté.

A faire : observer les oiseaux – et respecter leur tranquillité.

